



Les twitts de D. Aminado

Jean-Marie André

36, avenue Carpentier, F-62152 Hardelot Plage
andrejeanmarie67@gmail.com

Mais qui est D. Aminado ? Je suis bien ennuyé pour répondre à cette question. Un jour un parent, qui m'est très proche de par son sens aigu de l'humour, m'a confié ce livre que lui avaient offert des amis ne prêtant plus leurs livres mais les donnant. Il lui a semblé que cet ouvrage, publié aux Editions de la Tournelle à Paris au printemps 1939 et préfacé par Tristan Bernard, pouvait faire l'objet d'un épisode du feuilleton *Les Twitts de...* Et ce, d'autant plus pour HEGEL, que ce livre avait été offert la même année au corps médical par les Laboratoires Zizine, le grand spécialiste du bismuth ! *Pointes de Feu* est un recueil de maximes dont la forme et le fonds sont parfaitement ordonnancés en séquences bien rythmées dont celle du *Dictateur*, publiée neuf mois avant la sortie du *Dictateur* de Charlie Chaplin en janvier 1940. Quant à Tristan Bernard, il fut un des plus grands humoristes de cette première moitié du XX^e siècle. Quelques années plus tard, déporté à Drancy avec sa famille, il eut ces mots terribles : « Jusqu'à présent nous vivions dans l'angoisse, désormais nous vivrons dans l'espoir » ; il mourra en 1947. Tristan Bernard avait de plus une plume ironique en ajoutant, entre autres, une strophe au poème *Stances à Marquise* de Pierre Corneille. Vous vous souvenez peut-être de la première : *Marquise, si mon visage / A quelques traits un peu vieux / Souvenez-vous qu'à mon âge / Vous ne vaudrez guère mieux*. Les lecteurs, élevés au biberon de Georges Brassens, se remémoreront certainement la dernière : *Peut-être que je serai vieille / Répond Marquise cependant / J'ai 26 ans, mon vieux Corneille / Et je t'emmerde en attendant*. Mais si cette digression nous permet d'affirmer qu'Aminado était apprécié de Tristan Bernard, elle ne nous donne aucune réponse à la question : « Mais qui est donc D. Aminado ? ». Sur Google, face à ce nom, vous trouverez un texte court : Don Aminado. Aminadav Petrovitch Shpolyanskij - 1888-1957. Quant au livre *Les rires dans la Steppe*, est-ce bien lui qui a collaboré à l'écriture de ce roman avec Maurice Dekobra ? Auteur qui a fait fantasmer des légions d'adolescents avec *La madone des Sleepings*. Sur Google, vous trouverez de plus, des exemplaires d'occasion de ces *Pointes de Feu*. Exemplaires qui avaient été offerts, au printemps 1939, à un corps médical rapidement préoccupé par d'autres tâches ! Mais ici et maintenant, trouverez-vous Aminado misanthrope et/ou misogyne ? Lui dont l'humour n'a d'égal que l'ironie.

Affaires publiques...

Pour qu'une tribune soit vraiment libre, il faut la débarrasser de l'orateur.

Les principes sentent l'eau de Javel, les instincts le sang.

Le tir est la méthode la plus simple pour transmettre la pensée à distance.

Pourquoi trahir son idéal puisqu'on peut passer à l'opposition.

L'orchestre symphonique reflète l'esprit du collectivisme. Une boîte de sardines aussi.

Le coton dans les oreilles des auditeurs a le don d'exaspérer les déclamateurs.

Les guerres n'ont jamais de causes ; elles ont toujours des conséquences.

Tout est organisé en Allemagne, même la démence.

Pendre les gens est désolant. Mais il est plus désolant encore d'être pendu.

Rien n'est ennuyeux comme de vivre à une époque intéressante.

Un seul homme a su profiter de la Tour de Babel : Berlitz.

Qui croirait que, pour peindre une nouvelle carte de l'Europe, il eut fallu un peintre en bâtiment ?

L'inconvénient des sociétés secrètes réside en ceci qu'elles n'ont pour personne le moindre secret.

Il n'y a pas de premier mai sans muguet ni agents.

La semaine de quarante heures n'est plus un idéal pour ceux qui travaillent. Elle l'est pour ceux qui ne travaillent pas.



En Allemagne, la pierre philosophale elle-même peut servir de projectile.
L'autobus, c'est le nouveau collectivisme sur roues : c'est pour tout le monde et c'est ennuyeux.
L'essor des sciences militaires n'est possible qu'en temps de paix.
L'explosion la plus dangereuse est celle des sentiments généreux.
Quand un homme meurt pour une idée, c'est qu'il ne tient pas à assister à son triomphe.
Rien n'enflamme les foules comme une bombe incendiaire.
Pendant les chaleurs, on digère plus facilement une glace qu'un coup d'état.
Il en faut de la présence d'esprit, pour dire au soldat en face, pendant une attaque au gaz : « Je te connais, beau masque ! »
Un étudiant d'Oxford étudiant Darwin : L'homme descend du singe, les Anglo-Saxons exceptés.
« Il n'est pas bon d'être seul ... » Surtout quand on est condamné à la détention perpétuelle.
Aucune créature n'aurait échappé au déluge si le suffrage universel avait existé au temps de Noé.

Affaires... tout court...

Ne faites pas la chasse aux papillons devant vos créanciers, cela pourrait nuire à votre crédit.
Même le franc ne peut tomber plus bas qu'un homme.
Il n'est pas nécessaire d'être croyant pour croire au dollar.
Au commencement fut le Verbe, on verbalisa plus tard...
Les âmes généreuses se souviennent de tout, les hommes d'affaires n'oublient rien.
Quand un homme se noie avec le sourire, on peut encore espérer le tirer de l'eau.
Se promener sur une corde raide n'est pas une situation.
Les montres sont comme les témoins, d'autant plus précises qu'on les a payées plus cher.
Le revers d'une médaille, c'est l'impossibilité de la mettre au clou.
Une montre volée marche tout aussi bien qu'une montre payée comptant.
En courant après un seul lièvre, on est sûr de ne pas en attraper deux.
Un filou convaincu de son impunité est en somme le martyr de ses convictions.
Avant de payer vos dettes, consultez un médecin.
Rien n'est aussi riche en vitamines qu'un billet de mille francs.
Les pêcheurs iront au purgatoire ; les vertueux professionnels nulle part.
Il faut avoir perdu l'instinct de la propriété pour se briser la tête contre les murs.
Même par ces temps de dévaluation, trente deniers font encore une jolie fortune.
L'instinct de la propriété existe aussi chez les voleurs, mais il est différemment orienté.

De l'amour... encore de l'amour...

Quand une femme s'évanouit, elle sait ce qu'elle fait.
L'amour est d'autant plus bête qu'il est profond et d'autant plus sensé qu'il est superficiel.
Aimer, c'est tout voir et ne rien remarquer. Cesser d'aimer, c'est tout remarquer et ne rien voir.
Pour être acquittée, il ne suffit pas d'avoir un amant, il faut encore le tuer.



Ne jetez pas de pierre à une femme, si ce n'est une pierre précieuse.

Dans chaque femme sommeille une Aphrodite et une midinette.

Dans la biographie d'une femme, la chronologie va jusqu'à trente ans. Après c'est de la mythologie.

Quand une veuve sanglote, c'est qu'elle veut se remarier.

Quand une femme se met à critiquer tout le monde, c'est qu'elle a atteint l'âge critique.

Quand une femme perd son acte de naissance, c'est qu'elle n'a pas encore perdu la tête.

Le décolleté n'est qu'une partie de la vérité.

La dernière des choses qui vieillit une femme, c'est son âge.

Aimer une seule femme, c'est ne tromper qu'une seule femme.

L'amitié est à l'amour ce que la perruque est aux cheveux.

L'amour à l'âge mûr : ce qui est désespérant, ce n'est pas l'amour, c'est l'âge mûr.

Le décolleté d'une femme âgée est semblable au soleil d'automne : il brille, mais ne réchauffe pas.

L'amitié est d'autant plus forte qu'elle est ancienne. L'amour est d'autant plus fort qu'il est récent.

C'est fou ce qu'on bavarde quand on n'a rien à se dire.

Une atmosphère d'intimité est toujours une atmosphère étouffante.

Don Juan changeait de sujet, mais conjugait le même verbe.

Un mari fidèle : celui qui ne s'est jamais fait prendre.

Le Dictateur...

La déclamation et l'épilepsie sont deux moyens d'arriver au pouvoir.

Le tribun sort du peuple... mais n'y retourne jamais.

Au moment d'accomplir un acte héroïque, n'alertez pas les photographes.

Quand on prend un air grave, c'est qu'on est vraiment célèbre... ou sérieusement malade.

Les grands hommes meurent de dépit, les petites gens crèvent de chagrin.

Le chemin de l'oubli passe sous l'Arc de triomphe.

Il n'est pas facile de tenir sur un piédestal quand on souffre de rhumatisme.

Pour honorer un grand homme, remettez-lui de son vivant le coût de ses obsèques nationales.

On ne juge pas les vainqueurs, on les pend.

Un coup de poing sur la table peut tout changer, même une Constitution.

L'étendard est moins dangereux que sa hampe.

Le lynchage est une forme de plébiscite.

Une idée fixe peut devenir une raison d'Etat.

Tachez de ne pas ressembler à votre propre statue érigée par vos admirateurs.

« Du sublime au ridicule ; il n'y a qu'un pas... » Mais il faut être Ladoumègue¹

1. Célèbre coureur de demi-fond des années 1930.



Un seul homme suffit pour justifier une statue ; il faut une foule pour la démolir.

Du choc des opinions jaillit la vérité... sur le nombre des victimes.

Pour entraîner les masses, il faut s'entraîner à tout, sauf au sens de l'humour.

L'âne est condamné à sa charrette, le dictateur à son char.

Une tête de bois peut posséder une logique de fer.

Vacances payées

Un boucher ne peut que s'ennuyer sur une plage : tout lui semble du déjà vu...

Le comble de la distraction : emporter à la plage un microscope et oublier sa lorgnette.

Un séjour à la Santé a du bon : personne ne vous demandera où vous passez vos vacances.

Bazar de la charité

Pour une réponse affirmative, il n'existe qu'un seul mot : oui. Tous les autres mots ont été inventés pour dire : non.

L'amour du genre humain n'exige pas de réciprocité.

Que votre main tendue ne soit pas un poing.

L'indifférence bien présentée s'appelle condoléance.

Se tenir à distance ou habiter sous le même toit : deux moyens de négliger son prochain.

L'élan de la charité n'a pas besoin de durer toute une semaine.

Pour danser toute sa vie au profit des pauvres, il faudrait être un millepatte.

Ne louez pas l'escrime devant un manchot.

N'abandonnez pas un ami dans le malheur. Mais ne le lâchez surtout pas dans le bonheur.

Le monde comme il va

Il faut être au beau milieu d'une foule pour bien comprendre le désert.

Chaque imbécile se croit anonyme.

Les personnes intelligentes s'entourent d'imbéciles parce qu'elles recherchent la solitude.

Les livres ont aussi leur destin... On ne les revoit plus quand on les a prêtés.

Celui qui exagère les devoirs de l'amitié n'arrive qu'à réduire le nombre de ses amis.

Il est plus prudent d'envoyer des vœux illisibles ; les relations peuvent se gêner, mais les vœux restent.

La médisance est le prix de l'hospitalité.

Le mensonge est un art, le cancan est un métier.

Depuis que les porcs ont lu Gobineau, ils ne jurent plus que par lui².

2. Théoricien du racisme



Un raté ne rate jamais un rendez-vous ; il y est toujours de trop.

Une preuve d'éducation : taire son bonheur. Le comble de l'éducation : taire son malheur.

Le mépris ou la peste peuvent venir à bout de nos ennemis. La peste est plus sûre.

Perles de culture

Quand on ne s'entend pas sur l'essentiel, on se sépare sur un rien.

Quand on écoute la voix de sa conscience, on résout tous les problèmes à la majorité plus une voix.

A ne rien faire, on n'a plus le temps de faire quoique ce soit.

Il est triste de dire que le progrès dira son dernier mot une minute avant la fin du monde.

Les pessimistes se réfèrent au dernier jour de Pompéi, les optimistes à l'avant dernier jour.

Quand on est amené à sonder sa conscience, c'est qu'elle fait du bruit.

La jeunesse se contente de paradoxe, l'âge mûr d'aphorismes, la vieillesse de proverbes.

On se souvient des paroles qui n'ont pas été prononcées.

On devrait se repentir d'abord, pécher ensuite : la vie ne serait pas faite de jouissances gâchées.

Les matérialistes vont aux repas de funérailles, les idéalistes aux enterrements.

C'est quand on découvre sa solitude qu'on se sent seul.

Mensonges et vérités

La vérité est ponctuée par un point, le mensonge par une virgule.

Même le vote secret peut servir à dévoiler une bêtise évidente.

Il faut beaucoup de sincérité pour rouler son prochain.

Ne prêtez pas d'argent à un imaginaire : il pourrait s'imaginer qu'il n'est pas tenu de vous le rendre.

Un mensonge banal : nier ce qui est. Un mensonge génial : affirmer ce qui n'est pas.

Il est plus facile d'être esclave d'une idée que maître d'une parole.

Un menteur nerveux est capable de tout : même de dire la vérité.

La sincérité est presque inconsciente, la franchise est toujours un peu voulue.

Le pari est un risque pour les deux partenaires : l'un risque de perdre, l'autre de ne pas être payé.

Plus une résolution est ferme, plus il est facile de l'abandonner.

Pour que la confiance règne, le mensonge doit avoir la vie dure.

Du faux-serment à la littérature, il n'y a qu'un pas.

De tout bois

Un bout de crayon suffit à écrire un poème.

Lorsque Dieu créa l'homme, il créa le piéton.

Le seul homme qui ait monnayé son ombre est le père d'Hamlet.



Les textes que l'on cite servent à exprimer la pensée d'autrui et voiler l'absence de la sienne.

Il est triste de perdre son temps. Perdre sa montre est plus triste encore.

On se débarrasse d'un seul coup d'un appendice, mais non de ses proches.

L'homme sort du règne animal et... y retourne.

Pourquoi se confesser à voix haute si l'on peut pécher en sourdine ?

Pompes funèbres

Le meilleur démenti : « Prière de ne déposer sur ma tombe ni fleurs ni couronnes, car je suis en vie ».

N'exagérez pas les mérites d'un mort : vous ne pouvez pas le ressusciter.

Le suicide est avant tout un scandale public.

L'aboutissement logique du communisme, c'est la fosse commune.

Le directeur d'un four crématoire passe sa vie à brûler celle des autres.

Se noyer dans un verre d'eau n'est pas un accident, c'est un record sportif.

Traduction libre de «Memento mori»: n'oublie pas de mourir.

Le masque mortuaire d'un Européen surprendra la postérité : ce n'était qu'un masque à gaz.

Tout homme peut inspirer un roman ; mais tout le monde ne mérite pas une nécrologie.

Il est plus facile de raisonner sur la mort du prochain que de comprendre sa vie.

Il n'y a rien de plus désagréable que d'attendre un train... surtout quand on est couché sur les rails.

